

# Florilège baroque avec « Le Masque »

●●● L'ensemble baroque «Le Masque» invitait à un voyage musical dans les cours royales d'Angleterre et de France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, dans le cadre des Jeudis musicaux de Barr. Une belle association, et une interprétation sans l'ombre d'un nuage.

C'est une musique à la fois très expressive et très intimiste. Des contrastes agréables, tant du point de vue des instruments que des répertoires choisis. A nouveau, «Le Masque» a fait preuve de ses compétences. En témoigne son concert prévu jeudi dernier à l'église protestante de Barr, dans le cadre des Jeudis musicaux.

Marc Hervieux aux flûtes à bec et Anielle Zons, soprano, formaient un contraste avec les basses matérialisées par une viole manipulée par Clément Trenz, et un théorbe, un luth renforcé d'un manche beaucoup plus long, maîtrisé par Jean-Sébastien Kuhnel.

## Complicité

Une complicité savamment entretenue, un jeu d'associations qui fait oublier toute lassitude, un solo de flûte qu'on n'est pas prêt d'oublier, comme cette pavana lachrimae de Van Eyck empreinte d'une légèreté



«Le Masque», avec Marc Hervieux aux flûtes, s'offre une plongée dans le baroque anglais et français. (Photo DNA - J.-P. Kaiser)

toute anglaise, et une présence sur scène inhabituelle dans ce genre de répertoire...

Cette dynamique du changement se retrouve également dans le répertoire joué: de l'Angleterre à la France du XVII<sup>e</sup> siècle, puis une évocation du XVIII<sup>e</sup> avec Haendel sur un piédestal. L'ensemble oscille entre la légèreté et la mélancolie toutes anglaises, et la majesté façon roi soleil ou le charme de la musique française.

L'ensemble régional «Le Masque», on ne le présente plus. Il a déjà fait les preuves de ses capacités, ne serait-ce qu'avec son CD enregistré ici-même, et dédié à Vivaldi, aux éditions Tamino. Comme ce concert s'en est fait l'écho, «Le Masque» cherche à explorer le répertoire baroque et sa palette de couleurs infinies.

## Puissance émotionnelle

De John Dowland, «Le Masque» jette son dévolu sur un somptueux Greenslee-

ves, un thème bien connu, mais qui revit au diapason de sa puissance émotionnelle sous le doigté de Marc Hervieux ou de Jean-Sébastien Kuhnel.

Le théorbe ou la viole complètent à merveille la voix ou la flûte, tout au long de ce parcours musical qui fait escale chez Philidor, De la Barre, Couperin ou encore Haendel. Entre impétuosité, charme, douceur et majesté, le public a été servi de la plus belle manière.

J.-F. Ott